

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Juillet Août 2014 : N°246

## La bouche ouverte

"On te  
donne  
quelque  
chose, il faut  
donner  
quelque  
chose en  
échange !"

**Alain, com-  
pagnon à  
Niort.**



# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Juillet Août 2014 : N°246

## Le pince oreilles

Edito

Bonjour,

Cet été, nous vous offrons un De Bouches à Oreilles très marqué par la convivialité :

**Convivialité** à travers la socio-esthétique enseignée dans un chantier d'insertion ou vécue de façon plus classique par des voyages : en Bretagne, au Bangladesh, ainsi que dans le tour des cyclistes du Salon 2014...

**Convivialité** qui se vit aussi au sein des communautés : celle de Niort avec l'interview d'Alain et la communauté d'Emmaüs-Peupins d'où est née une nouvelle Perle de Vie : celle de Françoise, à découvrir...

**Convivialité** que les médias évoquent si peu et sans laquelle les relations tournent vite à la confrontation, voire pire... Quand allons-nous créer des écoles et des universités pour enseigner la convivialité?...

Bonnes vacances que je vous souhaite conviviales bien sûr !

**Bernard**

**PS** : Vous remarquerez que "De Bouches à Oreilles" à double entrée "Tête-bêche" a vécu... pour des raisons techniques... Restent toujours d'actualité les références "Bouche Ouverte" - ce qu'expriment les acteurs d'Emmaüs - et "Pince Oreilles" - articles dont le but est d'aider à réfléchir et à titiller nos esprits...

## Sommaire

Num 246 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/5 : Interview d'Alain, compagnon à Niort.
- 6/7 : La socio-esthétique à Mauléon.
- 8 : Concert solidaire à Ruffec.
- 9 : Journée communautaire à Emmaüs Peupins.
- 10/11 : Formation responsables au Bangladesh.
- 12/13 : Benoit Savin Artiste-Peintre.
- 14/15 : Recyclade 2014 : une belle édition.
- 16 : Perle de Vie n°14 : Françoise Pâquereau.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD  
RÉDACTEURS : DUVERGER JCLAUDE ET SOURIAU GEORGES  
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"  
EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

## Alain, compagnon à la communauté de Niort.

Rendez-vous est pris à Prahecq pour midi ! Pour cette interview, pas question de réserver la matinée habituelle : l'interviewé est le cuisinier de la communauté ! La première "réponse" d'Alain - sans que je lui pose de question - fut donc le menu de ce jeudi midi ! Servi au choix dans la salle à manger ou dehors sous abri à cause du vent... Le "trépied" était présent... ambiance conviviale ! Et c'est après le café qu'on se retrouve dans le studio d'Alain...

**BàO :** Alain, après ce bon repas... Je me souviens de ta "demande" quand je suis passé ici en 2013 : "J'aimerais bien être interviewé sur le Bouches à Oreilles !". Eh bien nous y voilà ! Tu sais comment ça se passe...

**Alain :** Oui, je lis le BàO depuis longtemps... Je suis né à Versailles dans les Yvelines en 1955. A 19 ans, en 74, j'ai quitté la région de Versailles pour des problèmes que j'avais au niveau de la drogue et je me suis expatrié au pied du Jura au pays de Gex. Je me suis isolé à la campagne pour décrocher de la cam... et j'ai fait ma vie là-bas. Je me suis marié avec une Suisse, j'ai eu 2 enfants. J'ai eu une entreprise de peinture, mon métier à la base c'est tapissier peintre décorateur... Y'a eu un divorce et là je suis tombé dans l'alcool ! J'ai quitté la région de Genève pour ça mais l'alcool m'a poursuivi longtemps ! Maintenant, ça va faire 15 mois que je suis abstinent...

**BàO :** Grâce à Emmaüs ?

**Alain :** Grâce à l'équipe de Niort, Monique, Martial et Michel, qui m'ont épaulé dans mes démarches. J'avais stoppé mais progressivement je m'étais remis à boire de plus en plus... L'an dernier, la veille de l'assemblée générale de la communauté, je suis arrivé dans un état... ça frisait la correctionnelle comme on dit... et là j'ai fait la démarche auprès des responsables pour entrer en cure. J'ai donc arrêté de boire, je suis abstinent depuis le 19 avril 2013 et je suis entré en cure le lendemain du décès de mon père, le 17 juin...

**BàO :** A quel endroit ta cure ?

**Alain :** Ici à Niort. Trois semaines avec une sortie un we. Une sortie test ! Rentré le dimanche soir et prise de sang le lundi matin ! Je suis tombé sur une équipe formidable qui m'a fait mettre le point sur le problème. Le pourquoi tu bois ! Tu bois pas du jour au lendemain comme ça. Ils m'ont fait trouver le pourquoi et depuis c'est un soulagement. Ça m'a permis de renouer avec ma famille.



**BàO :** Tu peux en dire un peu plus sur ce pourquoi ?

**Alain :** Non, ça remonte à l'enfance et même pour moi, c'est assez dur d'en parler...

**BàO :** J'admire ces décisions successives que tu prends, arrêter la drogue, arrêter l'alcool...

**Alain :** C'est toute une évolution... La drogue... il y a tout le business qui va avec... l'alcool, même en communauté, on arrive toujours à s'en procurer... Et puis le 17 avril 2013, j'ai pris la dernière cuite. Quand je me

suis réveillé le matin, une demi-heure à trois quarts d'heure sous la douche pour me remettre les esprits et la tête en ordre ! J'avais toute la préparation du repas pour l'AG de la communauté à faire. Et quand je suis sorti de la douche, j'ai dit "Basta, j'arrête !". J'ai pas retouché une goutte d'alcool depuis.

Tant qu'on est dedans, on se rend pas compte, mais on est con quoi ! Je poussais des gueulantes pour un oui ou un non en cuisine, je m'énervais, ça pétait, c'était désagréable pour tout le monde. On me le dit : "Qu'est-ce que tu as changé,

beaucoup plus agréable... !" Il faut l'avoir vécu...

**BàO :** Ton histoire montre que c'est possible de s'en sortir... c'est très important pour d'autres qui vivent le même problème !

**Alain :** Je me disais au départ que je n'y arriverais jamais ! J'ai été épaulé au moment où il fallait. D'autres avaient essayé avant mais pour moi c'était pas le moment. C'est un cercle infernal ! Si t'as pas conscience du problème que tu as, tu peux faire toutes les cures que tu veux, ça servira à rien. Tous ceux que je connais qui sont des anciens alcooliques, c'est eux qui ont pris la décision. C'est pas la cure qui a pris la décision à leur place !

C'est un sacré fléau l'alcool et malheureusement à la portée de tout le monde ! C'est une cam autorisée, comme le tabac ! A disposition dans les magasins et dans les bars ! Maintenant je vais dans un bar, je prends un café ou une menthe à l'eau sans problème !

**BàO :** Alain, en quelques phrases tu viens de retracer ton parcours... Ce serait bien qu'on revienne au point de départ ! Versailles dans les Yvelines ! Ta famille ?

**Alain :** Nous sommes 4 frères et 2 cousines que mes parents ont élevés comme leurs enfants. Je les considère comme mes soeurs.

**BàO :** Tes parents ?

**Alain :** Mon père était artisan peintre et ma mère était mère au foyer. On avait un potager, des bêtes, on était en campagne. J'ai été à l'école jusqu'à 16 ans et je

suis rentré en apprentissage de peintre chez mon père.

**BàO :** *Tu as pris sa suite ?*

**Alain :** Non, mon père a arrêté son activité dans les années 80... J'étais déjà parti à cause de la drogue et des mauvaises fréquentations que j'avais... C'était la poudre, LSD, champignons hallucinogènes, tout y est passé...

**BàO :** *Et tu ne pensais pas pouvoir t'en sortir tout seul en restant sur place ?*

**Alain :** Non, c'était pas possible. C'est comme l'alcool, si tu restes avec des gens qui boivent, un moment ou l'autre, tu replonges... Comme là, je suis en train d'arrêter le tabac, en communauté c'est dur ! Je suis à 3 cigarettes par jour, je suis patché... Pour moi le vapotage c'est un piège, les gens que je vois replongent à un moment ou à un autre !

**BàO :** *Drogue, alcool, tabac : la totale !*

**Alain :** Il faut que j'arrête aussi le tabac pour des raisons de santé, j'ai les artères qui se bouchent. J'ai été opéré 4 fois des artères, j'ai des stens dans les jambes, bientôt au niveau des coronaires... A 59 ans, faut faire gaffe... 3 cigarettes par jour ! C'est déjà bien, en l'espace d'1 mois.

**BàO :** *Revenons à nos moutons... suisses... Le pays de Gex c'est la frontière...*

**Alain :** Ce qu'on appelle une zone franche. Une fois marié, on s'est installé à Genève et je me suis mis à mon compte comme peintre. Tout seul. Quand j'avais besoin je prenais des intérimaires. J'avais aussi un copain à son compte : on s'associait pour des chantiers plus importants, et on partageait les bénéfices à parts égales.

**BàO :** *C'est le boulot qui t'a permis de sortir de la drogue ?*

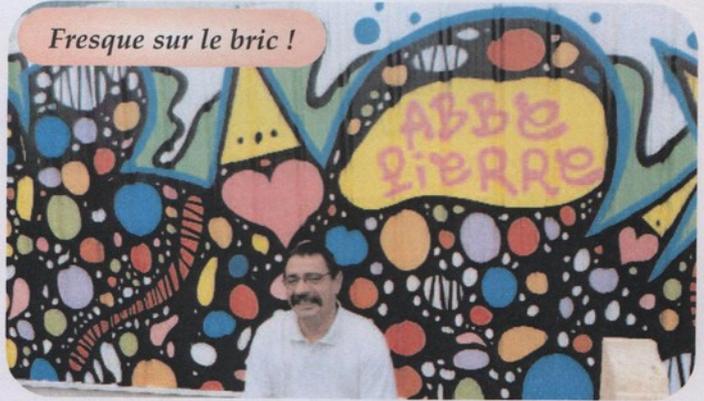
**Alain :** J'ai complètement arrêté... J'ai été un certain temps à la "méthadone", maintenant c'est le "subutex", suivi par un toubib pour le sevrage. Ça a fonctionné... mais j'ai remplacé progressivement par l'alcool ! Ce qui a créé des problèmes dans mon couple.

**BàO :** *Vos enfants ?*

**Alain :** Un garçon et une fille qui ont 35 et 33 ans maintenant. Je ne les vois plus, on a coupé les ponts... C'est avec mes parents et mes frères que je suis toujours en lien. Mon père est décédé l'an dernier le jour de la fête des pères, après avoir vu passer tous ses enfants... Ma mère est toujours vivante, bien malade. Elle a un cancer. Elle est en rémission à ce jour et je vais bientôt passer 5 semaines avec elle pour m'occuper d'elle. C'est mon jeune frère et ma belle soeur qui habitent à côté d'elle à Genève qui s'en occupent habituellement... Ca me fera en même temps 5 semaines sans fumer et ça va bien m'aider !

Mes autres frères sont éparpillés, à Paris, dans le midi, en Normandie. Le décès de mon père et le fait que j'ai arrêté de boire a fait que j'ai pu renouer les

Fresque sur le bric !



contacts. Tant que je buvais, ils ne voulaient pas me voir, pas me recevoir.

Pour en revenir à mon histoire, en 91 j'ai finalement divorcé, je me suis retrouvé tout seul, j'ai continué à travailler mais j'arrivais plus à m'en sortir entre le travail sur les chantiers, faire le bureau - ce que ma femme faisait avant - je m'en sortais pas. J'ai arrêté, tout laissé, tout plaqué et je suis parti à la dérive ! De 91 à 95, j'ai boulingué sur les routes pendant 4 ans... et je me suis retrouvé à Strasbourg. Je suis allé à la mairie pour avoir un bon pour prendre une douche aux bains-douches municipaux, mais on m'a dit : "Ca n'existe plus mon pauvre !" Et ils m'ont aiguillé sur Emmaüs. Et là on m'a accueilli, on m'a déjà offert un repas, un des responsables a discuté avec moi et de fil en aiguille je suis rentré comme compagnon... six mois ! Puis compagnon à Brest pendant 3/4 ans... De retour en Alsace, une région qui me plaît bien, j'aime bien la mentalité, c'est des bosseurs, sérieux au niveau de travail, ça me rappelait la Suisse ! Donc un bon moment à la communauté de Scherwiller, 3/4 ans aussi... 5 ans à Besançon où j'ai été adjoint... J'avais même monté une antenne, mais pas assez épaulé pour les responsabilités que j'avais et je me suis mis à boire plus que raison ! On m'a demandé de partir... C'est l'alcool qui me faisait changer de communauté!!! Puis 1 an à tourner dans diverses communautés du sud, mais ça me plaisait pas, et j'ai débarqué ici à Niort le 2 août 2011 !

**BàO :** *Et dans toutes ces communautés, ton boulot ?*

**Alain :** Comme j'étais jeune et en forme, j'étais ripeur... J'avais mon permis mais je l'ai perdu à cause de l'alcool. Maintenant je pourrais le récupérer mais pour l'instant, je ne suis pas pressé. J'ai un scooter...

**BàO :** *Tu as dû toucher à d'autres postes ?*

**Alain :** Un peu tous. Les meubles, la vente, les ateliers de menuiserie, j'aimais bien. Peinture : ici c'est moi qui ai refait la peinture ! Le vert il me sortait par les yeux ! Martial m'a laissé le libre choix des couleurs !

**BàO :** *Et la cuisine alors ?*

**Alain :** J'ai toujours aimé cuisiner. J'étais au tri et un cuisinier est parti en plein milieu de la nuit sans rien dire ! Du jour au lendemain, ils se sont retrouvés sans cuisinier, et comme je m'étais proposé pour faire les we, Monique est venue me voir : "Est-ce que tu peux

nous dépanner à la cuisine ?" - "Pas de problème !". Et ça va faire 3 ans que je suis cuisinier. J'ai un budget, je gère complètement, le stock, les achats, les menus... J'ai tout sur un cahier pour éviter de me répéter trop souvent, j'ai des menus différents sur 3 semaines.

**BàO :** *A une époque, il y avait eu des contrôles dans votre cuisine !*

**Alain :** Avant que j'arrive, la cuisine avait été fermée plusieurs semaines ! Mais rien depuis 3 ans... Je fais du mieux possible... je suis très strict sur l'hygiène... J'essaie de faire plaisir aux compagnons. Et vu mon état de santé, je suis bien en cuisine, je resterai tant que c'est possible, même à la retraite si les responsables sont d'accord... Sinon je retournerai dans ma région de Genève.

**BàO :** *Je change de domaine : est-ce que tu t'es fait des amis, des relations en dehors de la communauté ?*

**Alain :** Oui sans problème... Ils savent que j'ai arrêté de consommer et quand je vais chez eux, je leur dis qu'ils peuvent consommer...

**BàO :** *Ton expérience à Emmaüs dans plusieurs communautés... Qu'en dis-tu ?*

**Alain :** Il y a à prendre et à laisser mais dans l'ensemble je suis très satisfait ! Emmaüs c'est ma famille maintenant. Je me vois mal ailleurs, ça me manquerait !

**BàO :** *Toujours bien accueilli !*

**Alain :** L'accueil c'est primordial, et quand un nouveau compagnon arrive, j'essaie de lui retransmettre cet accueil.

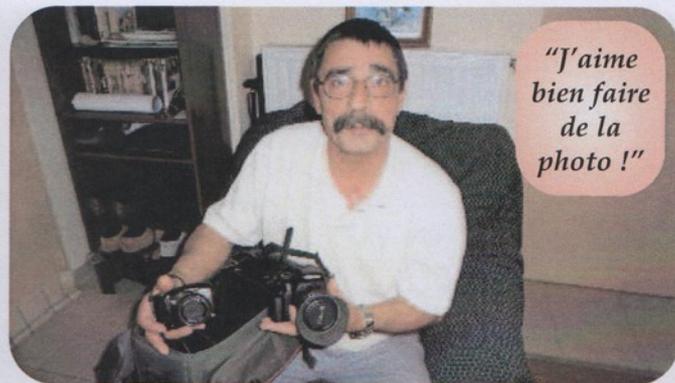
**BàO :** *Tu participes à des réunions hors communauté ?*

**Alain :** Quand j'étais à Besançon j'étais un des premiers compagnons élus membres du bureau de région Franche Comté, Bourgogne. J'ai fait aussi les deux rencontres nationales de compagnons à Dourdan et Orléans et je compte bien faire la prochaine en novembre à Paris. C'est important parce que ça fait un peu évoluer le statut du compagnon... Il faut du temps, 50 ans pour que les compagnons entrent au Conseil d'Administration ! Et pas encore dans toutes les communautés ! D'ailleurs je suis au CA de la communauté de Niort, élu par l'AG avec droit de vote. Deux compagnons sont invités. Si ça peut aider à faire évoluer des choses...

**BàO :** *Et à te faire évoluer toi...*

**Alain :** C'est réciproque ! Pour moi compagnon, on a des devoirs ! On a des droits mais aussi des devoirs ! Il faut pas être là pour profiter seulement ! On te donne quelque chose, il faut donner quelque chose en échange. C'est comme dans une famille, il y a du donnant et du répondant.

**BàO :** *En lisant TamTam - revue d'Emmaüs International - j'ai vu*



*ton nom cité... Explique-nous !*

**Alain :** Après ma cure j'avais entendu parler du partenariat BBF : Burkina - Bosnie - France, au niveau régional, entre les groupes de Limoges, Angoulême, Niort, Ruffec, qui font des containers. On m'a proposé d'aller au Burkina. J'y suis allé, c'est très intéressant, avec une bénévole d'ici et des compagnons des autres communautés. Il y avait aussi 3 Bosniaques. Reçus à ESO (Emmaüs Solidarité Ouaga). On a visité les réalisations : l'école, un centre d'agriculture, l'école de couture... l'informatique avec les Ateliers du Bocage...

**BàO :** *Tu as envie d'y retourner ?*

**Alain :** J'y retournerai sur mes propres deniers quand je serai à la retraite ! Je suis allé aussi en Bosnie...

**BàO :** *Des voyages comme ça, ça marque son bonhomme !*

**Alain :** Tout à fait. On met actuellement du matériel de côté pour un container qui doit partir le 17 juillet...

**BàO :** *Encore un domaine qui permet de sortir de ses problèmes personnels... As-tu des passe-temps en dehors du travail ?*

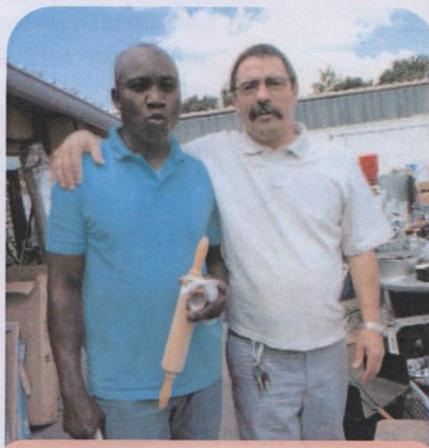
**Alain :** Vu ma santé, je suis plutôt casanier... Je lis pas mal, je fais des mots croisés, des mots fléchés, ça permet de rester actif au niveau cérébral... Et puis je fais de la photo, j'ai un peu de mal à maîtriser au niveau ordi, mais bon, je suis équipé ! Depuis que j'ai arrêté de boire, avec tout l'argent économisé, je me suis payé ce matériel photo ! Ma dernière acquisition : un 300mm. Tout ça c'est l'argent qui est pas parti dans les bouteilles !

**BàO :** *Pour l'instant, tu ne penses pas quitter Emmaüs ?*

**Alain :** Pas du tout ! Peut-être même que j'y mourrai !

**BàO :** *Et tes enfants, tu cherches à reprendre contact ? Qu'ils aient une vraie image de toi...*

**Alain :** Pour l'instant, j'ai pas retrouvé trace... j'ai essayé mais rien pour l'instant. Je perds pas espoir ! Yves, un ancien compagnon d'ici, les a retrouvés après des années de recherche !



*Avec Joao, chargé de "la cour"*

*Interview réalisée par Georges Souriau*

## La socio-esthétique aux Peupins. Une action qui a fait l'unanimité !

Nous sommes à la communauté des Peupins, site de Mauléon. Comme vous ne le savez peut-être pas, la communauté - par Mano responsable - gère un chantier d'insertion "friperie" d'une quinzaine de femmes qui trient le textile récupéré, le conditionnent et gèrent une salle de vente. Deux encadrantes, Isabelle B et Anne, veillent au bon fonctionnement et une accompagnatrice socio-professionnelle, Isabelle G, assure le suivi des personnes pour une sortie la meilleure possible de cette période d'insertion, qui peut durer de 6 mois à 2 ans... Nous relatons ci-dessous une belle expérience d'action d'accompagnement grâce à Gaëlle BIA - socio-esthéticienne en formation - qui a passé son stage "social" de 3 semaines à Emmaüs et spécialement en immersion dans ce chantier ! De Bouches à Oreilles a recueilli les témoignages de Gaëlle et de Isabelle G. Que du bonheur de les entendre parler de cette action d'accompagnement ! Sans oublier les réactions des principales intéressées, les personnes en insertion (voir encadré).

**BàO :** Isabelle, raconte-nous l'origine de cette action ?

**Isabelle :** Dans l'accompagnement, nous proposons des actions liées à l'emploi, mais aussi des actions liées directement à la personne comme la socio-esthétique. Il y a eu déjà 2 sessions avec des socio-esthéticiennes mais qui venaient sur une journée et demie car ces interventions ont un coût et on devait les limiter dans le temps. Alors que là, c'est Gaëlle qui a fait la démarche de déposer un CV pour faire son stage de 3 semaines à Emmaüs. Donc le temps de découvrir la structure, de prendre contact avec toutes les personnes qui gravitent dans cette structure, de faire sa place, et de communiquer son "savoir" aux femmes en insertion... et à nous par la même occasion...

**BàO :** Ces 3 semaines se sont passées comment ?

**Gaëlle :** Dans un premier temps, sur 2 jours, j'ai découvert la structure, le fonctionnement. Après j'ai travaillé

aussi plusieurs jours avec les filles, pour voir en quoi consistait leur travail. Et après, avec Isabelle et les encadrantes, on a monté le projet.

**Isabelle :** Les socio-esthéticiennes déjà venues traitaient de sujets comme : comment je me mets en valeur, quelles couleurs me vont bien... sans approfondir plus par manque de temps. Alors que là, les ateliers ont duré bien plus longtemps... en collectif et en individuel. Par exemple : aller dans la fripe, sélectionner une tenue et elles pouvaient en discuter avec Gaëlle (la forme, la couleur, la taille...).

**Gaëlle :** En collectif, des ateliers étaient proposés par 5 ou 6 personnes : ateliers coiffure, maquillage, conseils en image, harmonie des couleurs... Et en individuel nous avons abordé la morphologie corps. Il était important que cet atelier soit réalisé en individuel, car on "touche" à l'intimité de la personne... les filles se confient... C'est un sujet très délicat qui peut faire ressortir des angoisses, des complexes... Le but est d'apporter de l'estime de soi, de la confiance. Savoir se mettre en valeur, dans le but d'un entretien d'embauche, ou d'avoir une présentation cohérente avec leur poste actuel de vente... et puis d'être bien tout simplement... C'est la mise en valeur par le vêtement, par l'image de soi et le regard de l'autre. On a parlé de ce qu'elles aimaient, de ce qu'elles n'aimaient pas



Isabelle et Gaëlle

### La Formation de GAËLLE :

**BàO :** Gaëlle, comment devient-on socio-esthéticienne ?

**Gaëlle :** Ce métier repose sur une double compétence : une expertise professionnelle reconnue dans le domaine de l'esthétique-cosmétique associée à des compétences spécifiques développées grâce à une formation complémentaire au CODES de Tours (Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale). Une socio-esthéticienne est formée pour intervenir aussi bien en milieu social, médico-social et médical. La socio-esthétique est la pratique professionnelle de soins esthétiques auprès de populations souffrantes et fragilisées par une atteinte à leurs intégrité physique (maladie, accident, vieillesse,...), psychique, ou en détresse sociale (chômage, détention,...)

C'est un outil complémentaire dans la prise en charge globale des personnes, elle participe à :

- . un accompagnement corporel de la souffrance et de la douleur par l'écoute et le toucher pour un mieux être,
- . la reconstitution de l'image de soi et donc de l'estime de soi et la dignité.
- . la resocialisation des personnes.

Lors de ma formation, j'ai fait mes stages en cancérologie, à la ligue contre le cancer, dans un centre d'addiction (drogue, alcool) et pour mon stage "social", mon vœu était de venir chez Emmaüs. Emmaüs Peupins m'a accueillie. On s'est accordé sur le chantier d'insertion où il n'y a que des femmes... mais j'ai plein d'idées et il y a beaucoup de choses possibles à mettre en place, que ce soient des hommes ou des femmes.





chez elles, de ce qu'elles avaient l'habitude de porter, on a analysé la tenue du jour... leur choix... et puis se projeter, comprendre comment l'œil fonctionne, ce qu'on peut mettre en valeur, ce qu'on peut "camoufler" !!!

**Isabelle :** Comme dit Gaëlle : je fais du conseil en image, et pas du relooking ! Le relooking à la télé, on prend une personne, on l'habille bien, on la maquille, elle est très belle à un moment donné ! Alors que le conseil en image c'est : réfléchir par soi-même aux couleurs qui vont me mettre en valeur, aux formes que je devrais porter pour que ça devienne dans le quotidien des habitudes, des réflexes : je rajoute une ceinture... un collier. Le premier atelier, on se mettait des tissus de couleur devant le visage pour savoir ce qui va, ce qui ne va pas. Je m'attendais à ce que Gaëlle dise : toi il faut que tu portes du rouge, ou du bleu... Non, c'était : regarde-toi, est-ce que tu trouves que ça te met en valeur ? Oui ça c'est une couleur que je ne mets jamais mais ça me donne la pêche... Pourquoi ? Parce que ça ne me creuse pas le visage, ça ne me creuse pas les cernes... Ou ça c'est une couleur que je mets souvent mais en fait ça ne me donne pas bonne mine...

**Gaëlle :** Elles ont appris à se regarder, à se voir, à s'analyser et à se mettre en valeur. La gymnastique des étoffes et des couleurs, permet de ne pas rester à quelques couleurs mais apprendre à se regarder et apprécier ce qui me va ou ne me va pas, ce que telle ou telle couleur m'apporte, celle qui me mette en valeur ou non. Les filles travaillent dans le vestimentaire, côtoient la mode, il était important de les sensibiliser à la mise en cohérence emploi - image que l'on renvoie et au langage des couleurs également. Idem pour la coiffure, en fonction de leur forme de visage, de leur goût et de leur nature de cheveux. De les accompagner dans la recherche du meilleur équilibre : coiffure, soin du cheveux. En ce qui concerne l'atelier maquillage, l'objectif était d'apporter un effet "bonne mine" mais aussi d'apprendre ou réapprendre à se mettre en valeur et apprécier tout le bénéfice de ces moments privilégiés. Il aurait été idéal de compléter avec un atelier soin des mains pour finaliser cette démarche mais malheureusement le temps nous a manqué.

**Isabelle :** Par groupe de 5 ou 6, toutes assises devant un miroir et puis accepter le regard des autres... des collègues, pas forcément des copines... Personne ne s'est moqué, pas de remarques déplacées. Que dans le constructif.

**Gaëlle :** Le retour des autres, c'est intéressant. Toutes dans la même dynamique et dans le même esprit, elles se sont

apportées énormément les unes les autres... Cela te met en valeur, te fait ressortir les yeux...

#### EN CONCLUSION :

**Gaëlle :** C'est un chantier sur l'estime de soi, que ce soit dans la maladie, dans la précarité... Réapprendre à se voir... accepter le regard des autres... Et toujours en équipe, en pluridisciplinarité. Je ne fais pas mon petit boulot toute seule dans mon coin, je ne suis pas une esthéticienne qui arrive avec ma lime à ongles et trois étoffes !!! Au contraire, c'est l'individu au centre de l'action, c'est vraiment l'humain qui est pris en considération et que l'on valorise... Et on a réussi !

**Isabelle :** On a pris en compte l'histoire de vie de chacune... Ce n'était pas qu'une activité de personnes en insertion, on a toutes joué le jeu et participé : les filles, les encadrantes, moi-même et Mano ! L'objectif n'est pas seulement de se mettre bien pour un entretien d'embauche ! C'est vraiment pour valoriser la personne, au-delà de l'utilité immédiate.

#### Paroles des femmes en insertion :

**Isabelle :** *Que pouvez dire sur l'intervention de Gaëlle ? "Envie de faire attention à soi, ça m'a redonné confiance en moi." Gwennaëlle*

*"J'ai changé de look, je mets plus de couleur !" Séverine*

*"Réapprendre à faire ressortir ma féminité... que j'avais un peu oubliée !" Pascaline*

*"Repérer les couleurs qui me vont bien,*

*des couleurs auxquelles je ne pensais pas !" Valérie*

*"Réfléchir sur l'image que l'on a de soi vis-à-vis des autres." Claudine*

*"J'ai changé la façon de me maquiller." Séverine, Béatrice*

*"On ose plus qu'avant (les couleurs, les motifs,*

*les formes différentes) !" Séverine, Véronique, Béatrice*

*"Avant je portais des foulards marron, noir,*

*maintenant j'ose porter de la couleur et des motifs." Intisar*

**Isabelle :** *Que pensez-vous de Gaëlle ?*

- Elle connaît bien son métier, elle sait mettre les gens à l'aise, elle a le contact très facile et du charisme aussi...

- Elle est très psychologue...

- On se sent très bien avec elle, elle nous a apporté à chacune un moment privilégié...

*Béatrice, Intisar, Valérie, Gwennaëlle, Séverine, Stéphanie, Pascaline, Lilite, Claudine, Anaëlle, Véronique.*

**Et le mot de Mano :** *"Si on avait du temps, on devrait le faire pour les compagnons, ce serait super."*

*"C'est l'été ! Oublier un peu l'économique, prendre le temps..."*

## Concert solidaire à RUFFEC le 28 mai 2014

Pour la cinquième année consécutive, le Comité d'Amis Emmaüs de Ruffec a organisé un concert solidaire dans ses locaux. Cette année, les bénéfices réalisés ont été versés aux SOS Familles Emmaüs de la région.

### Participation de deux chorales :

Arfonies en Barro, chorale d'hommes et la chorale Chantvallon sous la direction de son chef de chœur, Kathy SMITH.

Dans son introduction, la Présidente du Comité d'Amis de Ruffec a mis l'accent sur cette manifestation qui permettait d'allier la joie de la rencontre et de la solidarité au plaisir de la musique.



*Une partie de la chorale Chantvallon.*

### Présentation de SOS Familles :

Après les remerciements de Jean Louis (SOS Familles La Roche sur Yon) pour cette initiative et une présentation rapide du Mouvement, Suzanne, Présidente de SOS Familles St Nazaire, expliquait à son tour le quotidien d'un SOS Familles : l'accueil et l'écoute, avant même l'aide financière éventuelle à des familles dans la galère, la nécessité de l'accompagnement sans tomber dans l'assistanat.



*La Pdte du Com d'amis et Kathy Smith chef de chœur.*

### Un moment de convivialité a terminé cette soirée...



*Le ténor de Chantvallon et la présidente du Comité d'amis de Ruffec en pleine action !*

**Pour recevoir  
ce journal :**

**De Bouches à Oreilles  
vous intéresse ?**

Pas de problème ! Contact :  
Georges SOURIAU  
tél 0633764931  
mail : gsouriau@orange.fr  
adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES  
Emmaüs Peupins  
79140 LE PIN

*...le temps de causer, de se rencontrer, de photographier..."*

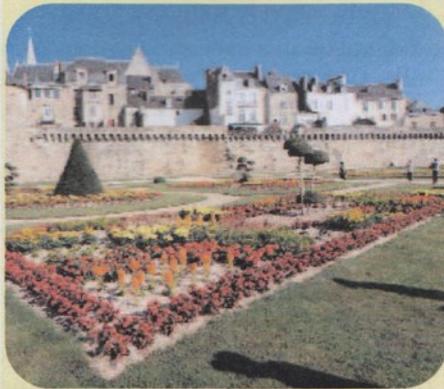
## Journée communautaire des Peupins...

### Virée à la cté de Vannes et Golfe du Morbihan !

3 juillet, parking face au bric de Mauléon, 6h du mat, 50 compagnes, compagnons, amies, amis et nos responsables - Mano et Jean François - emplissent 1 autocar, y compris Annick et son fauteuil... C'est parti pour Saint Nolff dans le 56, siège de la communauté Emmaüs de Vannes ! Accueillis par Raphaël, responsable : visite, café, galettes locales... Sans tarder, Valérie, ancienne responsable au Peux, nous guide dans le vieux Vannes... Puis, direction Port Navalo où nous déjeûnons à la Crêperie "La Sorcière", salé, sucré, café... Enfin, après baignade rapide pour quelques inconditionnels, presque tout le monde en bateau sur le Golfe du Morbihan : équipage sympa et découverte guidée des nombreuses îles dont l'incontournable Ile aux Moines ! Plein les yeux de paysages sublimes... plein la peau de coups de soleil... Sans oublier de prendre sans modération - en oubliant l'économique - le temps de causer... le temps de se rencontrer... le temps de photographier... le temps d'être bien ensemble, tous ces membres du "trépied" en balade... A refaire de temps en temps...



*Nos responsables et Raphaël*



*Château et vieux Vannes sont magnifiques sous le soleil... Merci à notre guide Valérie (à droite)*

*Le bateau qui nous a baladés...*

*Soleil ou ombre ? Au choix !*

*Au fond, 1 des Iles du Golfe.*



## "Thanapara Swallows development" c'est Emmaüs au Bangladesh !

C'est en février 2014 que 7 responsables de communautés Emmaüs en formation (promos 2010) ont clôturé leur "cursus" comme on dit en se frottant à l'International du mouvement : 12 jours au Bangladesh - les veinards - accueillis par le groupe local "Thanapara Swallows" ... "swallows" ça veut dire "hirondelles" ! Participaient trois responsables de notre région (voir encadré) ! Et c'est **Thierry de Saintes** qui nous a adressé ce compte-rendu et ces photos. Résumer son envoi ? Impossible... Alors c'est un feuilleton que nous vous proposons, en 3 ou 4 épisodes... Premier épisode : voyage et arrivée au Bangladesh... premiers contacts avec "Thanapara swallows" et son responsable Ali Raihan !



### Jeudi 13 février

Aéroport Charles de Gaulle. Nous sommes 9 à partir (voir encadré). Décollage à 11h30 avec la Turkish Airline, plutôt bien comme compagnie, confort et bon repas bien présenté. Arrivée à Istanbul, bain de foule, puis ré-embarquement et re-décollage.

Dans l'avion qui nous pilote maintenant jusqu'au Bangladesh, je suis assis à côté d'un jeune homme originaire du Bangladesh, qui travaille aux USA et a la nationalité américaine. Il revient au Bangladesh après 5 ans d'absence pour un mariage dans sa famille. C'est sa mère qui a migré aux États-Unis quand il était petit, d'où son passeport américain. Ça lui fait bizarre d'avoir eu à demander un visa touristique pour rentrer au Bangladesh. Il me parle aussi du niveau de vie à Dhaka. Pour lui, il faut 600 \$ US par mois pour vivre à l'aise dans la capitale. Atterrissage après un vol agréable.

**Welcome to Bangladesh !**

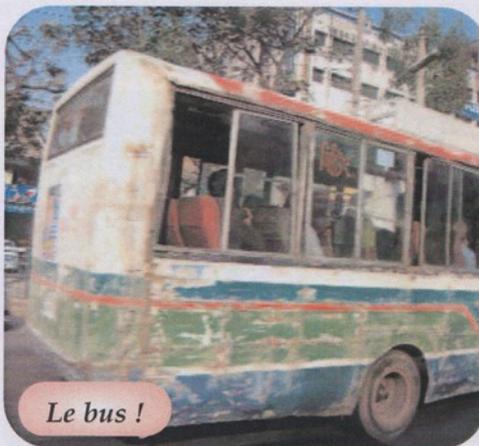
### Vendredi 14 février

Il est 5h40 du matin, et c'est la St Valentin ! On attend au guichet des "foreign passport", mais comme il n'y a personne qui s'occupe de ce guichet, on change de file.

Ça ne dérange personne mais on ne s'occupe quand même pas des passeports étrangers. Il y a donc un agglutinement aux autres guichets et la ligne de confidentialité disparaît. Bon, c'est pas l'affolement, même quand les douaniers se font engueuler. On finit par sortir en ayant présenté passeports et visas. On avait juste oublié de noter notre adresse de destination, ce qui nous a placés en dernière position.

**Siban et Shahed, des "Swallows",** nous attendaient pour nous accompagner. Pour commencer, un petit déjeuner : soupe de poulet au curry vert dans une cantine locale.

Avec notre retard, on a raté le



Le bus !

## Les participants :

**Promo "Les melting potes 2010" :**

**Thierry Flaven Bois** de Montauban

**Patrick Hubert** de Saint Agnant

**Thomas Marcotte** de Tarare

**Thierry Klatovsky** de Saintes

**Samir Brimat** de Cabries

**Promo "Ceinture de sécurité 2010" :**

**Laurent Roy** du Mans

**Amirouch Ould Kaci** de Nancy

**Accompagnés par :**

**Bernard Bourru** de Limoges, responsable bientôt à la retraite.

**Robert Hunt** traducteur anglais qui apprécie les fromages de nos régions.

train. Donc, direction la Gare de bus. Il y a un départ à 10h30, il faut prévoir environ 5 à 6h de trajet pour 250kms de route, selon le trafic.

Gare de bus avec salle d'attente en ville. Comme on a du temps, on part visiter les alentours. Ce qui marque, c'est le trafic non-stop. Il y a une passerelle qui permet de traverser, et donc de voir la route et l'environnement d'un point élevé. Longeant l'axe routier : stands de vente de légumes, vélos-taxis, juste en bas de la passerelle sur la droite, un groupe de personnes est en train d'éplucher des peaux de vaches fraîchement tuées, à même le sol, un peu plus loin en arrière un groupe s'attelle à vider le coin poubelles, et tout ça à 20m de la route à grande circulation, dans la capitale.

Sacré contraste ! Si on espérait être dépaysés, on peut être satisfaits. Et comme dans toutes les capitales, des mendiants, adultes et enfants. La police est présente, mais reste discrète.

Retour à la salle d'attente, où sur l'écran plat on diffuse un match de catch américain.

Bon, le bus est là : départ.



Mr Raihan Ali

C'est pire que je l'imaginais. Le pilotage du bus, ici, c'est le chauffeur à droite (conduite à gauche), un crieur à gauche qui fait des signes aux autres véhicules. Le klaxon est quasi permanent et sur tout le trajet on force le passage à la limite du possible. Slalom! Ce sont les JO de la route, et vue l'état de la carrosserie des bus, ça frotte souvent. Pas manqué ! Ça marche ! On est passé assez près pour toucher... mais pas couler, ça va. On a 5h de route. Au début, ça nous faisait rire. "Comment ?" dites-vous. On s'est vite calmés. Après 1h, on a l'impression qu'on n'est toujours pas sortis de la ville. Et les villes s'enchaînent avec du trafic et c'est pour ça que parcourir 250kms peut prendre du temps et qu'il faut avoir l'habitude de rouler serrés sinon on n'avance pas du tout. Bon, ça roule et tout se passe dans la bonne humeur. Personne ne s'engueule, surprenant mais agréable. Super !

Il est déjà 15h quand on fait une pause sur une aire de repos. Les gens sur place sont curieux. Ils veulent des photos avec nous, savoir d'où on vient, comment on s'appelle, bonne ambiance.

On reprend la route Dhaka-Thanapara. C'est plat, le soleil est là et on est bien en t-shirt. Vers 16h12, le soleil se cache, on ferme les fenêtres.

Normalement on doit rouler à gauche ici, mais notre chauffeur n'a pas encore défini quelle gauche... On passe parfois à 3 sur une deux-voies. En fin de compte, il suffit de savoir qui se met au milieu. On est bien pointilleux quand même !

Il est 16h55, on arrive à notre stop pour prendre un minibus et la dernière étape vers "Thanapara Swallows".

17h20. Yes ! On est arrivés.

Accueil chaleureux, chambre sympa. On nous offre du thé, café, encas, et RDV à 19h30 pour un excellent

repas.

20h40, un peu fatigués, on rejoint nos chambres, qui bénéficient de tout le confort attendu par les occidentaux venant jusqu'ici.

### Samedi 15 février

Rencontre avec Mr Raihan Ali responsable du groupe "Thanapara Swallows" : présentation de chacun. On change le programme car la pluie de la nuit a causé des coupures de courant. La présentation par ordi est donc différée.

Nos rythmes de repas : 7h30 à 8h30 petit dèj, 13h à 14h déjeuner, 19h30 dîner, et ce sont de grands moments de dégustation. Entre ces horaires, de multiples rencontres et visites.

D'ailleurs dans nos conversations Raihan nous a posé des questions sur le fromage, ses apports, ses bienfaits. Ici, ils n'en produisent pas et il aurait aimé goûter de la cuisine française.

Raihan nous explique qu'il pleut aujourd'hui et c'est pour nous souhaiter bonne chance. Le plus rigolo a été sa réponse par rapport à l'absentéisme des enfants à l'école ce jour-là : en fait, c'est qu'ils n'avaient pas de parapluie. C'est un raccourci, mais la pluie ralentit tout. Les chemins sont boueux, l'électricité saute, etc.

Ensuite, les enfants étaient présents à l'école tous les jours, sauf le vendredi jour off de la semaine. Raihan nous parle de l'école de Thanapara qui est au pied de nos chambres d'hôtes : 300 enfants dans différentes classes et différents niveaux, à différentes heures, profitent des enseignements. Ce sont des classes d'environ 30 élèves, et quand vraiment il y a surcharge un roulement se fait. Les enfants qui le peuvent continuent l'école après 11 ans, et ceux qui arrêtent partent travailler dans les champs.

Aujourd'hui, les résultats de cette école sont dans les plus élevés de la région, ce qui permet à une majorité de prolonger la scolarité vers le collège et l'université.

L'enseignement est complet: les enseignants suivent le programme officiel national, ils

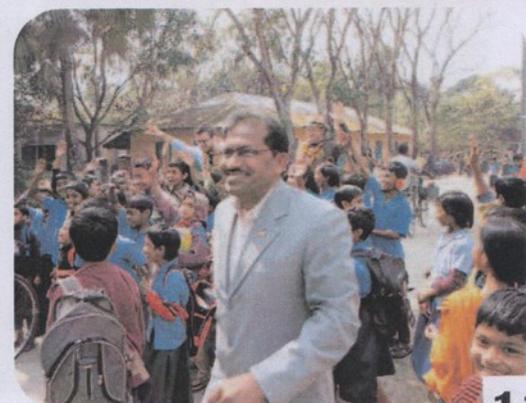
donnent des cours en plus sur l'art, la cuisine, l'agriculture, l'éducation religieuse musulmane et hindoue. 85% de la population est musulmane libérale et 15% hindoue. Comme c'est une école privée, ça donne de l'espace à l'innovation, les enfants ont des correspondants en Suède, en Norvège, en Angleterre. Ils espèrent en avoir bientôt en France. Ils ont des cours de dessin et correspondent facilement déjà de cette manière pour les petits, et les plus grands sont bilingues : bengali et anglais parlé et écrit, ce qui facilite la communication avec eux.

Quand on a visité la salle de cours informatique pour les adultes on a vu que les claviers d'ordinateurs sont aussi dans les deux alphabets. Raihan aimerait introduire des ordi dans les salles de classes des moins de 11 ans mais ça reste un projet lourd à financer...

(à suivre...)



Yes ! On est arrivés !



## Benoit SAVIN Artiste-Peintre !

*"Création à base de récup' ... Ateliers d'initiations."*

C'est ce qu'on lit sur sa carte de visite. Benoit, on le connaît bien à Emmaüs Peupins. Du temps de la Petite Moinie, il a animé un stage dont nous avons rendu compte dans le N° 228 du BâO en juillet-août 2012... Il a aussi participé au salon Régional Emmaüs aux Herbiers en novembre 2013...

Mais laissons la parole à Pierre Yves qui coordonne les expos au fond de la librairie du Bric de Mauléon...

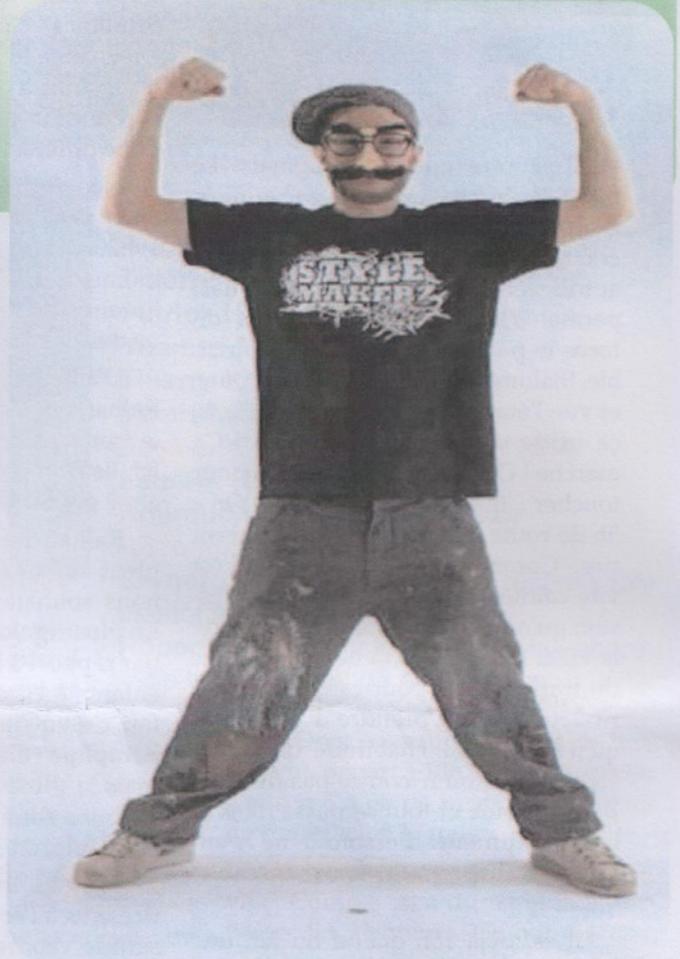
### Surtout, ne prenez pas cette photo au premier degré !!!

Benoît Savin est tout sauf un pitre et un burlesque. Enlevez lui ses grosses moustaches, son nez planté sur de fausses lunettes, et vous trouverez derrière tout cela un homme vrai et ouvert, qui s'est construit seul, dans son formidable univers artistique...

En effet... La jeunesse de Benoît ne fut qu'une longue souffrance... Persécuté par sa mère qui l'obligeait à faire la vaisselle une fois tous les deux mois (à condition qu'il soit d'accord...), martyrisé par son père qui le traînait (de son plein gré...) dans le jardin pour voir pousser les petits pois et les carottes... Vous imaginez alors ce que fut la tragédie de cet homme remarquable... !!!

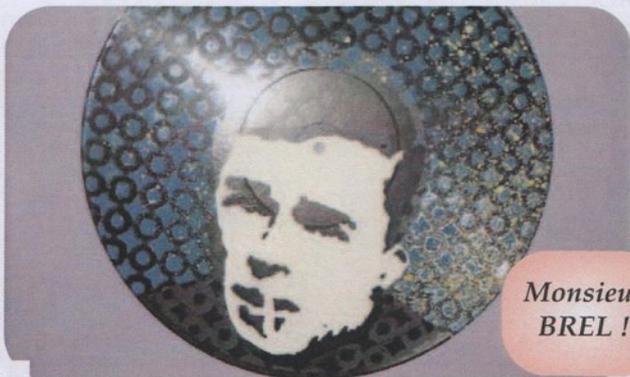
Redevenons sérieux... C'est la ville de Cholet qui "balance" Benoît au dernier moment, car il vint au monde un 21 octobre... (OK... ???) Dès ses premières années, Benoît est curieux de tout. Son esprit s'ouvre sur une multitude de choses, incité en cela par des parents qui ne l'étreignent dans aucun carcan éducatif ou social, et le poussent au contraire à aller vers les autres pour mieux les comprendre.

Pendant les années de son adolescence, il tâtonne, il façonne, il découvre les matières, mais en même temps, il se sensibilise aux problèmes du gâchis et de la récupération... Peu à peu, il se forge une solide philosophie attachée à l'idée qu'un objet destiné à être détruit peut avoir une seconde vie.



C'est ainsi que, dès 1998, il devient l'un des pionniers dans notre région de l'Art du Recyclage Actif.

C'est avec la force de cette conviction qu'il trouve la voie de son épanouissement. Benoît va alors s'impliquer complètement dans les arts nouveaux. Il va s'initier au Tag : non pas un gribouillage pitoyable sur un mur, mais une véritable expression artistique qui fait partie intégrante de l'évolution de l'Art Moderne, ce que l'on appelle le



Monsieur BREL !



STREET ART. Alors il teste tout, sans donner de limite à ses idées délirantes d'artiste pur. MAIS toujours guidées par sa philosophie de base de l'Art du Recyclage Actif.

Benoît est un artiste peintre et un créateur, passionné par la récupération et l'évolution de l'Art. Le Surréalisme (et ses ramifications) a marqué la première partie du 20e siècle. Le Pop Art (et ses dérivés) a imprégné la seconde partie du 20e siècle. Il est temps maintenant que le 21e siècle exulte...

Et Benoît Savin fait partie de cette mouvance.

Alors, les graffitis, les stickers, les collages, les pochoirs, les gaufrages, etc... s'intègrent dans ses recherches initiatives. Les flots incessants de son imagination viennent inlassablement éroder les poncifs de l'art traditionnel.

C'est ainsi que de vieux vinyles griffés, des K7 audio démodées, des vidéos VHS vraiment HS, redeviennent entre ses mains la résurrection d'Angela Davis, d'icônes du Rap, ou même des masques mexicains de la mort.

Le but constant, presque obsessionnel, de Benoît est d'intégrer ses oeuvres d'art dans un but militant, car l'Art d'aujourd'hui doit être un vecteur du recyclage actif, mais aussi, plus largement, de libéralisation de la Société. Pour lui, "il faut que l'art soit accessible et gratuit au plus grand nombre."

Tout cela, permettez-moi de le dire, nous donne une sacrée "cuisine" !!!

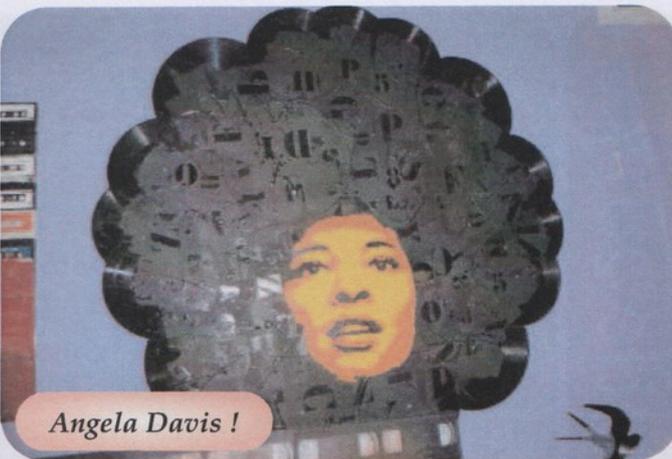
Tiens, à propos de cuisine : sachez que la cuisine est la seconde grande passion de Benoît... Mais il est aussi un acharné du potager...

Décidément, cet homme a tout pour régaler nos sens... !!!

Merci du fond du cœur, Benoît, pour ta participation si spontanée... Tu nous fais beaucoup de bien...

Cerise sur le gâteau : tu adores les chats...!!! Quel homme admirable...

*Pierre Yves BOYAVAL*

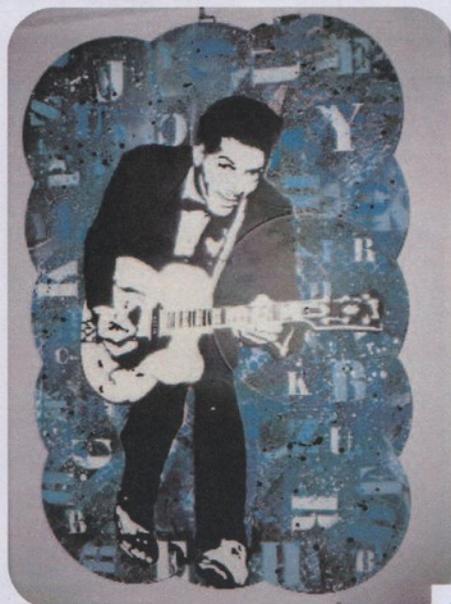


Angela Davis !



Fernandel !

Ci-contre :  
Chuck Berry !



### Une bonne adresse

Si vous êtes intéressés,  
faites-lui appel :

**SAVIN Benoît**

Artiste-Peintre

Création à base de récup'  
Ateliers d'initiations.

tél : 0684179156

mail : arti798@voila.fr

http://arti798.jimdo.com



## RECYCLADE 2014 : une "belle" édition : en couleurs... et dans la bonne humeur !

C'est à l'Oasis à Villefranche-sur-Saône qu'à eu lieu dimanche 15 juin le départ de la Recyclade 2014 qui a conduit, à vélo, 18 participants jusqu'à Paris, étape ultime à l'occasion du Salon d'Emmaüs International le 22 juin.

Comme l'an dernier en 2013, De Bouches à Orelles avait demandé à Patrice Sarrazin, bien connu dans le mouvement et "participant cycliste", de prendre des notes et des photos tout le long du parcours : 700 kilomètres en 6 étapes ! Mission accomplie : vous trouvez ci-dessous les images et les émotions qu'il a sélectionnées pour notre plaisir ! Merci Patrice !

*PS Un clin d'oeil - comme d'hab - à notre "régional" de l'épreuve : Jean Paul Dardier des Peupins... dit Popaul, 61 ans cette année !  
Chapeau à lui pour sa fidélité !*

### Des images... des anecdotes... des émotions...

#### Faire route ensemble pour être solidaires les uns des autres...

Il y avait là bien sûr les anciens, vieux brisards de la route et de "l'épreuve" auxquels étaient venus s'ajouter de nouveaux venus pour constituer un peloton qui ne manquait assurément pas d'allure ! Mais qui compose le peloton Emmaüs ? Des amis, des compagnons, des bénévoles, des salariés du Mouvement montrant ainsi qu'autour d'un objectif (700 kms à vélo), on peut se soutenir, s'épauler, faire route ensemble pour être solidaires les uns des autres... et ça marche car au final tout le monde aura été au bout de la route (15 cyclistes et 4 accompagnateurs (chauffeurs, cuisinières).

Pour cette édition, **Alain** (président de la cté de Bourgoin), épaulé par **Mylène** (Responsable de la cté de St Paul) avait procédé en amont à des repérages pour tracer un parcours original qui aura permis à la fois de se tester sportive-



*L'équipe au complet...*

ment, d'admirer de magnifiques paysages sous le soleil d'été, et de rencontrer des groupes Emmaüs qui nous ont ouvert leurs portes avec beaucoup de chaleur et de simplicité ; l'accueil est ainsi la marque du réconfort qui chaque soir fait oublier les douleurs musculaires accumulées

#### On examine le parcours...



### Les participants :

**Arles** : Fernando

**Chambéry** : Jean-Jean, André, Yvon

**St Paul-les-Romans** : Mylène, Hassan, Abdenour, Yves

**Bourgoin** : Alain, Anthony, Jean Louis, Patrice, Thérèse, Marie Thérèse

**Rambervillers** : Joséphine, Michel, Régine

**Les Peupins** : Jean-Paul

**Cuisery** : Patrice



Clairon au petit matin !

au fil des kilomètres. Après l'Oasis, les participants ont été successivement accueillis au Comité d'Amis de Châlon sur Saône, à la communauté de Sainte Sabine, de Planay, de Neuvy-sur-Loire, d'Orléans puis pour finir au Comité d'Amis des Ullis. Ce fut l'occasion, quotidiennement, de revoir des connaissances, de rire ensemble, d'échanger sur nos vies emmaüsiennes, d'évoquer nos projets respectifs.

**S'il fallait retenir quelques images (sonores !) de cette Recyclade en voici :**

- Jean-Jean (Chambéry) à la trompette annonçant notre arrivée à chaque étape.
- Le pique-nique au bord du Canal de Bourgogne préparé par Marie Thérèse.
- Le doux ronflement des cyclistes la nuit sous les tentes.
- L'arrêt en pleine montée d'Anthony (Bourgoin) pestant contre son vélo.
- Les échappées d'Abdenour.
- Le chant de Popaul (Les Peupins) "Les kilomètres à vélo, ça use, ça use".
- La visite de la maison "Abbé Pierre à Orléans".
- Le repas et le gîte à Neuvy (après une étape de 170 kms...).
- L'arrêt "touristique" au Pont-Canal de Briare.
- La chute collective sur une route de la Beauce.

Bravo mesdames !



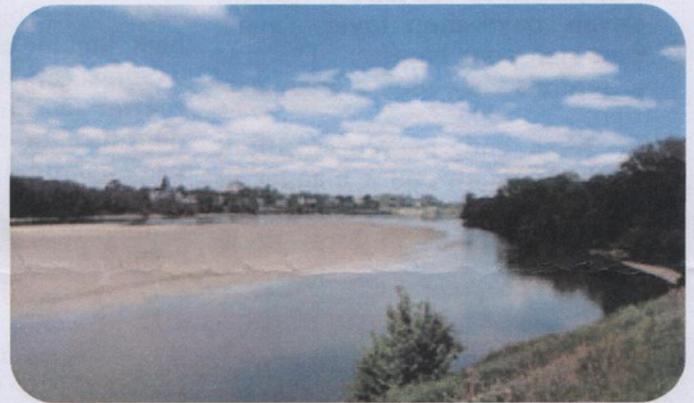
- La "douce" côte de Dourdan.
- Le final sur les Ullis face aux Parisiens stressés au volant.
- L'atelier vélos au salon...

...point de suspension car à n'en pas douter chacun/chacune gardera ses propres images comme souvenirs de cette belle escapade !

**Aller jusqu'au bout parfois en "serrant les dents" !**

Que d'images donc, mais aussi que d'émotions ressenties aussi comme à l'arrivée au Salon où les participants de la Recyclade ont été accueillis par le Mouvement Emmaüs ; ce fut un bel hommage méritant, car méritoire ce fut, d'aller jusqu'au bout parfois en "serrant les dents" ; et puis l'heure de se séparer arriva... Rendez-vous fut pris pour un rendez-vous futur !

Patrice SARRAZIN



Les bords de Loire !



C'est parti ! Vas-y Popaul !

**Post Scriptum d'Albert Einstein :**

"La vie c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre".

## Perle de Vie : numéro 14 !

*"C'est mon histoire ! En avant la vie..."*

par Françoise Paquereau, compagne à Emmaüs Peupins.

Merci à toi Françoise pour ta franchise. Toi au moins, quand tu as envie de dire quelque chose, c'est direct, tu n'as pas la langue de bois... Merci pour le partage de ton vécu... souvent difficile comme tu dis : *"Je crois que la vie ça vaut le coup quand même..."* Georges, le "nègre" de service. (extrait 4ème de couverture... et extraits du texte ci-dessous)

### Je deviens compagne d'Emmaüs !

**Page 13 :** Quand le contrat d'insertion Emmaüs s'est fini au mois de juin 2006, c'est tout bête... Je savais pas ce que j'allais faire après. Christian me dit : «Comment tu vas faire ?» Quand j'avais payé mon loyer, j'avais plus rien pour bouffer... Des fois je rentrais chez moi, je mangeais rien.

Le week end, heureusement, il m'apportait un peu à manger. Il m'a dit : «Pourquoi tu viens pas vivre à Emmaüs ?» Moi sur le

moment, je me demandais : «Est-ce que je vais devoir laisser la maison ? J'habitais dedans depuis longtemps, j'avais fait une terrasse, tout.»

Un jour j'étais à Bordeaux chez ma frangine, elle s'inquiétait beaucoup pour moi :

- Qu'est-ce que tu vas faire après ?

- On verra bien... je trouverai bien quelque chose...

- Oui, si ça fait comme avant de rentrer à Emmaüs, tu étais déprimée, tu mangeais plus...

Christian lui dit :

- Il y a une solution !

Catherine le regarde et lui dit :

- Quoi ?

- Elle vient habiter avec moi à Emmaüs !

- C'est quoi ?

Et Christian lui a expliqué comment c'était.

Et elle m'a dit :

- **Mais fonce !**

### Emmaüs, c'est comme si j'avais changé de monde !

**Page 15 :** Et c'est grâce à Emmaüs que j'ai pu remonter la pente. Quand j'ai commencé à travailler ici, j'ai pu voir du monde... C'est comme si j'avais changé de monde. Je connaissais pas comment ça marchait, je connaissais que les salles de vente, je savais pas ce qu'il y avait der-



rière.

Ça empêche pas que je garde des liens avec la famille. Ma soeur de Bordeaux...

Je voudrais pas retourner en usine, je m'en sens pas capable... J'aurais du mal à trouver quelque chose ailleurs. J'ai appris à faire le magasin, à tenir la caisse, j'avais jamais fait ça... Au début j'ai fait le tri du linge, puis tenir le magasin de Bressuire et celui de Mauléon, et en 2007, j'ai appris à tenir la caisse, c'est ça qui me plait le plus. Et puis je fais les jouets, mais heureusement que c'est pas tout le temps. J'aime bien quand les amis bénévoles sont là, j'aime bien...

Emmaüs pour moi, c'est une troisième famille... Je peux dire merci pour l'embauche au chantier d'insertion. Et pour avoir été compagne après...

### Préface de Mano, responsable Emmaüs Peupins.

*"Quel parcours ! En effet, ta vie, et dès ton plus jeune âge, a été jalonnée de deuils et de difficultés... Beaucoup d'entre nous auraient sombré. Mais, même si tu as encore des coups de cafard, tu as su rebondir ! Tu as fait des choix difficiles : aller à contrecourant de ta famille, laisser une maison, perdre un peu d'autonomie pour intégrer une communauté Emmaüs.*

*Emmaüs, des amis, des proches et Christian bien sûr, t'ont aidée à remonter la pente. Mais c'est surtout parce que tu es « toi » avec ta force de caractère que tu as pu rechoisir la vie et apprécier les bons moments passés.*

*Tu sais aussi apprécier les moments présents : tenir la caisse, trier les jouets (surtout quand tu n'es pas toute seule...), vendre à la friperie de Bressuire, aller au restau, partir en vacances... et aussi tous les temps de partage à Emmaüs ou ailleurs.*

*Tous ces instants partagés dans le travail, ces rencontres, ces sorties te permettent de dépasser les difficultés et de retrouver la Joie de vivre.*

*Merci Françoise de nous rappeler que ce sont les petits moments de joie qui peuvent nous faire toucher un tout petit peu... le Bonheur !!"*

Commander PERLE DE VIE à Georges SOURIAU 15 Rue de la Chapelle Emmaüs Peupins 79140 LE PIN. Tél 0633764931 Chèque à l'ordre Emmaüs Peupins : 3€ l'exemplaire port compris.